

Fonty, Gérard
gerardfonty@orange.fr

Directeur de recherche honoraire au CNRS. Président du GREFFE (Groupe scientifique de réflexion et d'information pour un développement durable),
France

Forum Origine, Diversité et Territoires
Atelier n°3, Session n°3

Les microbes du corps humains : une armée de fidèles compagnons et d'authentiques d'alliés

Le corps humain héberge toute une communauté de microorganismes : bactéries, archées, champignons et virus, regroupés sous le terme de « microbiote ».

L'Homme n'héberge pas un, mais plusieurs microbiotes. On ne trouve pas les mêmes micro-organismes dans toutes les zones du corps et leur prolifération dépend totalement de leur lieu d'hébergement. De nombreux facteurs influencent la nature des microorganismes capables de proliférer dans telle ou telle zone de notre organisme : source de nutriments, conditions d'humidité, présence ou absence d'oxygène, pH, etc.

Nous hébergeons des microorganismes au niveau de la peau (microbiote cutané), dans les voies respiratoires (microbiote pulmonaire), la bouche (microbiote bucco-dentaire), dans l'intestin (microbiote intestinal) et dans les organes génitaux (microbiote vaginal). Au cours de l'évolution, ils sont devenus de fidèles compagnons et de précieux alliés. Nous avons, en effet, développé un véritable mutualisme avec eux.

Tous ces microorganismes assurent de nombreuses fonctions biologiques indispensables à notre santé. Pour que le fonctionnement de chaque microbiote soit optimal, il est impératif qu'il ne soit pas ignoré, négligé ou pire, maltraité. Les perturbations, appelées dysbioses, occasionnées à chacun d'eux peuvent être à l'origine du développement de pathologies sévères. Le dialogue et la symbiose qui existent entre chaque microbiote et l'hôte sont en effet fragiles. Toute modification de la composition du microbiote perturbe ces relations.

Sur notre corps et dans ses cavités, nous hébergeons davantage de cellules microbiennes qu'il y a de cellules formant notre propre organisme et le nombre de gènes microbiens est supérieur au nombre de gènes de notre propre génome. Avec ces milliards de cellules microbiennes qui nous accompagnent fidèlement de la naissance jusqu'à notre mort, nous formons ainsi « un supra-organisme ».

Si l'être humain désire vraiment une longue vie exempte de problèmes de santé et souhaite une grande durabilité à son espèce, il est grand temps qu'il redescende de son piedestal et considère qu'il n'est rien sans les êtres vivants les plus « primitifs » de la planète. Nous ne dominerons jamais les microbes. Les microbiotes humains : des armées de soldats qui nous protègent et nous défendent. D'ailleurs, après notre mort, notre corps ne leur servira-t-il pas de nourriture !!!!! Respectons-les.

Références Bibliographiques

Fonty G. Bernalier-Donadille A., Forano E. et Mosoni P. (2019). Consommation et digestion des végétaux. Rôles des microbiotes et fonctions essentielles à la biodiversité. Edition Quae.



Origine
Diversité
Territoires



MONTAGNES 2022
Année internationale du développement durable de la montagne

Fondation
Rurale
Interjurassienne
COURTEMELON LOVERESSE

Pichon M., Lina B. et Josse L. (2018). Caractérisation et impact du microbiote bactérien respiratoire sur les maladies virales. *Virologie*, 22 (3) : 161-172

Selosse M-A. (2017). *Jamais seuls. Ces microbes qui construisent les plantes, les animaux et les civilisations.* Editions Actes Sud.